

Hydrocarbures

La production pétrolière en hausse au 2e trimestre 2016

W.N  
Libreville/Gabon

**SELON** les chiffres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), la production gabonaise du brut a renoué avec la croissance au cours des six premiers mois de 2016, avec une moyenne de 230 000 de bpj pour le 2e trimestre, contre environ 219 000 de brut l'année dernière, et 222 000 en 2014, rapporte notre confrère le Nouveau Gabon. Pour les autorités gabonaises qui cherchent à stabiliser la production à

environ 250 000 b/j à court terme, pour la doubler d'ici à 2025 grâce à la hausse de la production offshore, ce signe s'avère encourageant. Au vu de certains aléas, ces objectifs pourraient sembler ambitieux, même si les géants mondiaux du pétrole que sont Total, Shell et Eni ont annoncé la découverte de gisements en pleine mer à la mi 2013. Car, nombre de ces blocs pétroliers se trouvent en eaux profondes ou ultra profondes et nécessitent d'importants capitaux avant le lancement de toute production commerciale. Toutefois, si aucun nou-



Photo : DR

La production pétrolière au Gabon stabilisée autour de 230 000 barils jour contre 219 000 barils l'an dernier.

veau gisement n'est découvert, la production devrait être abaissée à 100 000 de bpj d'ici à 2024, rapportent les estimations officielles.

Secteur bancaire

BGFIBank booste ses employés

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**QUELQUES** semaines après le lancement de son enquête de satisfaction interne visant à identifier les meilleurs moyens de favoriser l'implication des salariés du Groupe dans les projets mis en œuvre, la fondation BGFIBank vient, cette fois-ci, de mettre sur pied le programme « Act », un programme de mécénat participatif qui offre à l'ensemble des salariés du Groupe un socle commun

d'intervention. Il leur permet de partager les valeurs de solidarité du Groupe BGFIBank, en s'impliquant davantage dans sa politique de mécénat. Les salariés sont ainsi invités à mettre à profit leur temps, leur expérience et leurs compétences au service de la communauté dans l'ensemble des 11 pays d'implantation du Groupe. Transformer le désir d'engagement en expérience épanouissante est l'un des objectifs que s'est fixée la fondation à travers ce programme. « A travers ce programme, nous voulons promouvoir



Photo : Archives

Les salariés de BGFIBank sont invités à mettre leurs temps et compétences au service de la communauté.

notre sens de l'engagement en matière de responsabilité sociétale, en mettant un accent particulier sur l'action collective. Nous pensons que chacun peut et

doit contribuer à cette dynamique positive, afin qu'elle s'impose comme une norme absolue au sein de notre Groupe », a indiqué Henri Claude Oyima, président de la Fondation BGFIBank. Le programme « Act » met en situation de croisement les attentes des salariés vis-à-vis de la fondation et les besoins essentiels des partenaires au développement durable. Il comporte 4 projets dédiés, détaillés dans une brochure distribuée à l'ensemble des salariés : BGFIVolunteer, BGFIMentor, BGFIDay et BGFISTart.

Après la réunion des ministres des Finances de la zone franc à Bercy Pour Paris, l'avenir du franc CFA est d'abord une question africaine

AFP  
Paris/France

**LES** Africains qui réclament un débat sur le franc CFA devront attendre. Vendredi 30 septembre, lors de la conférence de presse organisée à l'issue de la rencontre des ministres des finances de la zone franc à Bercy, ministres et gouverneurs de banques centrales ont affiché une belle solidarité pour balayer d'un revers de main toute question et dissiper les doutes. « C'est une question de

cours. Elle était déjà posée il y a dix ans, il y a vingt-cinq ans », a ainsi répondu le ministre de l'économie et des finances français, Michel Sapin, à une journaliste qui osait demander « si le franc CFA était bon pour le développement ». « La France garantit la stabilité du franc CFA. Ce n'est pas sa monnaie, elle dépend de la volonté des Africains. Mais cette stabilité est une garantie pour le pouvoir d'achat des plus pauvres », a-t-il poursuivi. Plusieurs économistes africains et européens réclament l'abandon de la parité fixe entre le CFA et

l'euro. En début de semaine, Carlos Lopes, l'ex-secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Afrique des Nations unies, a affirmé que le franc CFA était « un mécanisme désuet ». « Aucun pays au monde ne peut avoir une politique monétaire immuable depuis trente ans. Il y a donc quelque chose qui cloche », a-t-il ajouté. Lundi sortira un ouvrage collectif au titre explicite : Sortir de la servitude monétaire. A qui profite le franc CFA ? Les pays de la zone franc occupent les dernières places du classement des

Nations unies sur le développement humain. S'il n'est pas question d'attribuer les contre-performances de ces pays à la seule politique monétaire, ces économistes font cependant remarquer que la zone franc est le seul espace monétaire au monde qui relie encore de cette façon des pays à leur ancienne puissance coloniale. Mais, pour le gouverneur de la Banque centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest (BCEAO), Thiémoko Meyhet Koné, « les difficultés que rencontrent les [quatorze] pays de la zone ne sont pas liées à la monnaie.

Elles s'expliquent par le choc créé par la chute des matières premières ». Le ministre centrafricain des finances, Henri-Marie Dondra, estime lui aussi que « la monnaie se porte bien ». « S'il y avait un problème, on l'aurait inscrit à l'ordre du jour », a-t-il expliqué. Le gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau, sur la base d'études régulières réalisées par son institution, a également assuré que le franc CFA n'était « ni sous-évalué, ni surévalué » et qu'il offrait « une protection contracyclique à ces pays ».

Transport ferroviaire

Inauguration de la ligne ferroviaire entre Addis-Abeba et Djibouti

AFP  
Addis-Abeba

**PRÈS** de quatre ans de travaux, l'Éthiopie inaugure hier mercredi 5 octobre une nouvelle ligne ferroviaire entre Addis-Abeba et Djibouti, financée et

construite par la Chine. Objectif : désenclaver l'économie éthiopienne et doper les échanges entre les deux pays. Ce nouveau train va permettre de relier Addis-Abeba au port de Djibouti en 10 heures à peine. Un gain de temps considérable comparé aux deux ou

trois jours nécessaires aujourd'hui par la route surchargée sur laquelle circulent déjà plus de 1500 camions par jour. « L'Éthiopie est l'une des économies les dynamiques d'Afrique et du monde. Quand nous serons connectés avec le port de Djibouti, cela va faire une vraie diffé-

rence et accélérer notre croissance », explique Mekonnen Getachew, responsable éthiopien de ce projet. Ce train est par ailleurs une vitrine pour la Chine qui a financé et construit ces 750 kilomètres de chemin de fer. Et ce n'est peut-être qu'une première

étape. L'objectif est de créer une ligne transafricaine de Djibouti à l'Est jusqu'au golfe de Guinée sur la côte ouest de l'Afrique. Une ambition encore lointaine puisque le tracé devra passer par le Soudan du Sud et la Centrafrique, deux pays actuellement instables.

Brèves

Tunisie/ Possible l'augmentation de la TVA et des prix d'électricité en 2017

La ministre tunisienne des Finances, Lamia Zribi, a annoncé le 4 octobre à la radio nationale que le projet de loi de finances 2017 comportera une augmentation du prix des vignettes automobiles de 25% et une hausse des prix de l'électricité dans le but de renflouer les caisses de l'Etat. « Nous allons augmenter la TVA et les prix d'électricité en 2017. Il y aura une augmentation de 25% sur les taxes automobiles, ce qui renforcera le budget de l'Etat », a-t-elle déclaré.

Côte d'Ivoire/Société Générale Côte d'Ivoire réalise un solide premier semestre 2016

Société Générale Côte d'Ivoire a déclaré, pour le compte du premier semestre 2016 s'achevant au 30 juin, un résultat net de 18,4 milliards de francs). Ce dernier est en progression de 51,7% comparé à celui de la même période en 2015 (12,14 milliards de francs). La filiale du groupe français Société Générale doit cette performance à de bonnes réalisations, tant sur le produit net bancaire que sur la mobilisation des dépôts et la distribution des crédits à sa clientèle.

Île Maurice/ State Bank of Mauritius finalise son entrée aux Seychelles

State Bank of Mauritius finalise son installation aux Seychelles où elle a récemment obtenu une licence. Au terme de ce processus, elle espère « faciliter les opérations financières et accompagner les entreprises mauriciennes installées dans l'archipel », a fait savoir Ke Ching Lee Kwong, le président du conseil d'administration de SBM Holdings, le groupe parent de SBM, lors d'une interview accordée à CPI Finance. Le groupe, apprend-on aussi, prévoit de mettre en place une gamme de produits destinés à satisfaire la clientèle des Seychelles. Mr Lee Kwong a indiqué, par ailleurs, que SBM activera bientôt des options d'acquisitions au Kenya, s'offrant ainsi une entrée sur le marché est-africain, en pleine croissance.

Rassemblées par W.N.